Biographies et contexte des œuvres chantées en 2021.

RENAISSANCE

Perluigi Palestrina (1525-1594) *Jesus, Rex admirabilis*

Ce compositeur italien de la Renaissance est né à Palestrina (États pontificaux) près de Rome, vers 1525 et mort le 2 février 1594 à Rome. Enfant, il est *puer cantor* à la basilique Santa Maggiore de Rome où il reçoit son éducation. Il devient organiste à la cathédrale Saint-Agapit, puis devient Maître de Chapelle à Saint Pierre de Rome, puis à Saint Jean de Latran avant de revenir à Santa Maggiore, selon la volonté des papes qui se succèdent. Il reviendra définitivement à Saint Pierre où il est inhumé. Palestrina a composé plus de 100 messes, 2 Stabat Mater, près de 250 motets plus de 140 madrigaux profanes et spirituels, ainsi que de nombreuses autres œuvres religieuses. Palestrina a donc écrit en tout près de 650 œuvres. *Jesus, Rex admirabilis* est un motet à trois voix dont les paroles sont attribuées à Bernard de Clairvaux, souvent chanté parmi les hymnes de Noël.

Claude Lejeune (1528-1600) *Perdre le sens devant vous*

Ce compositeur de musique est actif en divers lieux du royaume de France et des Pays-Bas espagnols durant la seconde moitié du XVIe siècle. Maître de Musique du Roi Henri IV, et fortement impliqué dans la musique protestante, il compose de nombreuses pièces sacrées. Il est l'un des premiers représentants d'un mouvement musical connu sous le nom de *musique mesurée* et un défenseur de l'air italien.
Parmi ses chants profanes, il a composé tout un cycle de chants, intitulé *Le Printemps*, sur des poèmes de Jean-Antoine de Baïf ; parmi eux, *Perdre le sens devant vous .*

Francisco Guerrero (1528-1599) *Tu dorado cabello*

Ce compositeur espagnol, un des principaux de la Renaissance, est né à Séville où il a vécu toute sa vie. Il a été attaché à divers chœurs (Séville, Jaén) puis a effectué de nombreux voyages à travers l'Espagne et le Portugal, au service de l'empereur Maximilien II. Au cours d'un voyage en Terre Sainte en 1588, il est capturé par des pirates pendant le voyage de retour, avant d'être libéré moyennant rançon ; il raconte son aventure dans un ouvrage qui connaît un grand succès à l'époque, *El viage de Hierusalem* (*Le voyage de Jérusalem*), publié en 1590. Endetté, il est emprisonné, puis le chœur de la cathédrale de Séville fait à nouveau appel à lui comme maître de chapelle. *Tu dorado cabello* fait partie de ses œuvres profanes madrigalesques. Il est à noter qu'il en a proposé une version sacrée, en utilisant un texte de Lope de Vega, transformant ainsi l'amour de la vie en amour de Dieu.

RENAISSANCE/BAROQUE

Anonyme, texte de Lope de Vega. *Por la puente, Juana*

Por la Puente, Juana fait partie des 46 chants anonymes compilés dans le *Cancionero de Turín,*

recueil de chants du 16ème et 17ème siècle espagnol marquant la transition entre le Renaissance et le Baroque. Si les compositeurs sont inconnus, les auteurs de certains des textes sont très célèbres : ainsi Lope de Vega (1562-1635) auteur majeur du siècle d'Or. Une de ses comédies conserve le titre de *Por la puente Juana.* Le thème est identique à celui de *Mignonne, allons voir si la rose* de son prédécesseur Pierre de Ronsard (1524-1585), c 'est-à-dire une variation sur le *Carpe Diem* : profite de la vie, elle est courte !

Claudio Monteverdi (1567-1643) *Si come crescon ; Son questi i crespi crini.*

Ce compositeur italien, né à Crémone et mort à Venise, est considéré comme essentiel dans la transition entre la musique de la renaissance et la musique baroque : ses œuvres, presque toutes vocales, se situent à la charnière. Au cours de sa longue vie, il a produit des pièces appartenant aussi bien au style ancien qu'au nouveau et a apporté d'importants changements au style de son époque. Il est considéré comme l'un des créateurs de l'opéra et, avec *Orfeo*, comme l'auteur du premier chef-d'œuvre du genre. Il a composé de nombreux madrigaux et est l'auteur d'une abondante œuvre de musique religieuse polyphonique (messes, vêpres, motets…) ; il laisse en effet un catalogue de 254 œuvres.

Son influence fut considérable, en particulier auprès d'un compositeur comme Heinrich Schütz qui vint travailler auprès de. Il est enterré à Venise aux côtés du Titien et d'Antonio Canova.

Son questi i crespi crini porte le numéro 6 et *Si come crescon* le numéro 18 de l'album publié en 1584, *Canzonette a tre voci*. Claudio Monteverdi a alors 17 ans.

BAROQUE

Antonio Caldara (1670- 1736) *Miserere mei, Domine*

Ce chanteur, violoncelliste et compositeur italien est considéré au XVIIIe siècle comme le plus grand compositeur italien, Caldara influence directement, de son vivant, Jean-Sébastien Bach, et Telemann et, à travers son élève Georg von Reutter, Joseph Haydn et la formation du classicisme viennois[2].

Jusqu'en 1707, il est engagé par le duc de Mantoue, Ferdinand-Charles de Gonzague, en tant que maître de chapelle. Appelé en Espagne par Charles VI de Habsbourg, il présente les premiers opéras dans ce pays, puis retourne en Italie. Il s'établit définitivement en Autriche en 1716.

Sa production est importante (plus de 3 000 œuvres) dans tous les domaines et formes musicales.

CLASSIQUE

W. A.Mozart (1756-1791) *Les 6 nocturnes*

Le recueil des Nocturnes, composé en plusieurs fois, vraisemblablement en 1786-1787, comprend 6 « canzonetta » dont les paroles en italien racontent les attentes et les espoirs d'un prétendant auprès de sa bien aimée.

Lorsqu'il était à Vienne, durant la période 1787 – 1788, Mozart fréquentait très régulièrement les salons de la famille Jacquin. Le baron Joseph Nikolaus von Jacquin (1727 – 1817), célèbre professeur

de botanique et de chimie de l'Université de Vienne et franc-maçon (comme une bonne partie de l'élite viennoise de l'époque), aimait recevoir les cercles scientifiques, artistiques et intellectuels de la capitale. Pour ces soirées du mercredi chez les Jacquin, Mozart écrivit, pour le plaisir, un certain nombre de pièces vocales et instrumentales, dont les six nocturnes pour trois voix et clarinettes. Une profonde amitié se développa entre Mozart et tous les membres de cette famille dont les deux plus jeunes enfants, Gottfried et Franziska, comptèrent parmi ses meilleurs élèves.
Quatre de ces chansons sont composés sur des vers de Pietro Metastasio (1698 – 1782), le librettiste le plus respecté du XVIIIe siècle. Metastasio, qui était né à Rome, vivait à Vienne depuis 1730 en tant que poète à la cour et écrivit de nombreux livrets basés sur des thèmes classiques.

CONTEMPORAIN

Ruth Morris Gray (1961-) *Benedictus, Sigh no more*

Ruth Morris Gray dirige le département des arts de la scène, au lycée de Rosemead en Californie, où elle enseigne le piano et le chant choral. Elle y dirige 4 chœurs. Elle a étudié à L'université Biola, où elle a obtenu son diplôme (BMus) en piano et en composition; elle a poursuivi ses études à l'Université de Californie, Santa Barbara, où elle a obtenu un Master en Composition musicale en 1986. Elle a composé plus de 100 pièces chorales, souvent inspirées par les grands textes.
Ainsi, *Sigh no more* est-il une chanson dont le texte est de Shakespeare, chantée dans la comédie romantique *Beaucoup de Bruit pour Rien :* les femmes ne doivent pas trop se préoccuper de l'inconstance des hommes, contre laquelle elles ne peuvent rien. Le bonheur, à dire vrai, n'est pas

grand-chose, c'est un choix, et l'on doit y travailler : la version de Ruth Morris Gray est très alerte et vive, mais non dépourvue d'une philosophie un peu mélancolique…

Ola Gjeilo (1978-)*Ave Generosa*

(On prononce Yélo). Ce jeune compositeur est né en 1978 en Norvège. Il a commencé à jouer du piano et à composer quand il avait cinq ans et à lire la musique quand il en avait sept. Il a étudié à l'Académie norvégienne de musique, où il a obtenu son diplôme (BA) en musique. Il a ensuite complété sa formation, au Royal College of Music à Londres puis à la Julliard School à New York où il a obtenu son Master en 2006. Il est dorénavant fixé à Manhattan. Il est à la fois pianiste et compositeur, et a jusqu'à présent surtout composé des morceaux pour chœurs. Il contribue au renouveau de la musique sacrée, au même titre que l'estonien Arvo Pärt.

L'*Ave Generosa*, hymne à la Vierge Marie, lui a été inspiré par l'œuvre du même nom composée au 12ème siècle par Hildegarde de Bingen, compositrice et moniale bénédictine.